

Vieillards et hilares : les aînés et l'humour

À découvrir dans cette analyse

Comme tout le monde, les aînés font l'expérience de l'humour. Mais ils n'en font pas forcément la même expérience que leurs cadets. Comprendre en quoi leur vécu diffère de celui des générations plus jeunes est important. En effet, si ne pas rire des mêmes choses peut freiner les relations intergénérationnelles harmonieuses, comprendre pourquoi c'est le cas peut aider à mieux se comprendre, et à mieux s'accepter. Cette analyse propose un tour d'horizon des connaissances actuelles à propos de l'humour et des aînés.

Questions pour lancer et/ou prolonger la réflexion

- Les aînés comprennent-ils l'humour comme les jeunes ?
- Les aînés apprécient-ils toujours l'humour ?
- Quel est le type d'humour préféré des aînés ?
- Les aînés rient-ils moins qu'avant ?
- Quel est l'effet du rire sur les aînés ?
- Comment les aînés réagissent-ils aux blagues sur les aînés ?

Thèmes

- Humour
- Rire
- Différences liées à l'âge
- Image des aînés dans la société
- Santé

« Mon mari est archéologue. Plus je vieillis, plus je l'intéresse. »
Agatha Christie

L'humour est une importante activité humaine, qui est appréciée dans toutes les cultures et à tous les âges. Les aînés ont-ils une relation particulière avec l'humour ? En font-ils différemment l'expérience que les plus jeunes ? Les aînés rient-ils autant que les jeunes ? Le type d'humour qui est apprécié par les aînés diffère-t-il de celui qui est apprécié par les jeunes ? Comment les aînés perçoivent-ils les blagues liées à l'âge ? Quels sont les effets de l'humour sur les aînés ?

Ces différentes questions, au-delà de leur aspect anecdotique, sont importantes. En effet, comprendre les différences intergénérationnelles en matière d'humour peut contribuer à améliorer les relations entre générations : quand on se connaît et qu'on se comprend, on peut mieux s'accepter.

Le traitement cognitif de l'humour

Les aînés comprennent-ils l'humour différemment ? Certains déclinis cognitifs liés à l'âge entraînent-ils une modification du traitement de l'humour ? Une étude a tenté de tester l'effet de l'âge sur la compréhension de l'humour en comparant les réponses de participants jeunes et âgés (Shammi & Stuss, 2003). Dans cette étude, la compréhension de l'humour a été évaluée en demandant aux participants d'évaluer des affirmations humoristiques et neutres. La capacité à produire de l'humour a été mesurée en présentant aux participants des blagues dont les chutes étaient retirées et en leur demandant de choisir la bonne chute parmi une liste de phrases. Les participants ont été répartis en deux groupes : les âgés (20 aînés à la cognition intacte, de 73 ans en moyenne) et les jeunes (17

jeunes de 28,8 ans en moyenne). Les résultats montrent que le groupe âgé perçoit les affirmations humoristiques et neutres comme plus drôles que le groupe jeune. Cette différence n'est pas due à un manque de compréhension des blagues : les aînés distinguent aussi bien que les jeunes les affirmations humoristiques et neutres. En revanche, le groupe âgé a fait plus d'erreurs en complétion de blagues que le groupe jeune. Les chercheurs ont aussi présenté au groupe âgé une série de tests cognitifs ; ils ont montré que la performance à la complétion de blagues était liée à des tests évaluant la mémoire à court terme (aussi appelée « mémoire de travail ») et les capacités verbales. Ces résultats ont été confirmés par d'autres chercheurs (Mak & Carpenter, 2007). Enfin, une autre explication possible du déclin dans la capacité à comprendre les blagues peut être la diminution dans la capacité à comprendre les états mentaux d'autrui (ce que les psychologues appellent la « théorie de l'esprit »). Cette difficulté a été mise en évidence dans une étude : les participants âgés y avaient plus de difficultés que les jeunes à expliquer le comportement des personnages impliqués dans une série de blagues (Uekermann et coll., 2006). En vieillissant, certains éléments de la compréhension de l'humour faiblissent. Mais nous verrons que ce n'est pas un drame pour autant...

L'appréciation de l'humour et la compréhension des blagues

Un des résultats les plus consistants concernant le lien entre l'humour et l'âge, c'est qu'on apprécie de plus en plus l'humour avec l'âge et que ce n'est que vers 60 ans environ, qu'on commence à apprécier moins l'humour (ex. Uekermann et coll., 2006).

Des études ont suggéré qu'il existe une relation dite « en U inversé » entre la complexité d'une blague et l'appréciation de celle-ci (McGhee, 1976 ; Zigler et coll., 1967). En clair, les blagues trop simplistes et trop compliquées sont moins drôles que celles qui ont un niveau de difficulté intermédiaire. Comme nous l'avons vu, en vieillissant, les personnes âgées ont plus de difficultés à comprendre les blagues, ce qui amène à les trouver plus drôles aussi (Schaier, 1976). À un certain moment, par contre, l'humour peut devenir trop difficile à comprendre, ce qui se marque par une diminution de l'appréciation de celui-ci.

Le changement au cours du temps peut varier selon le type d'humour pris en considération. Une étude a par exemple distingué deux types d'humour : l'humour impliquant une incongruité puis une résolution de celle-ci (on finit par comprendre) et l'humour absurde (l'incongruité n'est pas suivie d'une résolution, n'est suivie que d'une résolution partielle, ou génère une nouvelle incongruité) (Ruch et coll., 1990). Les résultats de cette étude montrent que ces deux types d'humour sont autant appréciés durant l'adolescence, mais que, dès 20 ans, le niveau d'appréciation de ceux-ci commence à changer. L'humour de type incongruité-résolution est de plus en plus apprécié en vieillissant, et tout particulièrement après 40 ans ; à l'inverse, l'humour absurde est de moins en moins apprécié en vieillissant, et particulièrement peu après 40 ans. Ce qui complique la donne, c'est que l'appréciation de ces deux types d'humour est aussi liée à une attitude plus ou moins conservatrice ou libérale, l'humour de type incongruité-résolution étant plus apprécié par les personnes plus conservatrices, et l'humour absurde, par les personnes libérales. Étant donné qu'on devient généralement plus conservateur avec l'âge, il est difficile de distinguer les effets de l'âge de ceux des attitudes sociales...

Par ailleurs, au sein même des aînés, on observe des variations dans la réceptivité à l'humour, qui dépend de divers facteurs : l'âge, le lieu de résidence, l'état de santé et les capacités fonctionnelles (Herth, 1993). Les aînés plus jeunes, en bonne santé, sans handicap et résidant à leur domicile étaient plus réceptifs à l'humour quand ils étaient en bonne santé ou convalescents. En contraste, les aînés plus âgés résidant en institution et souffrant de certains handicaps étaient réceptifs à l'humour, quel que soit leur état de santé. C'est d'ailleurs dans les moments de maladie les plus intenses qu'ils avaient le plus besoin d'une « bonne dose d'humour ».

Les aînés et le rire

Bien que les aînés apprécient plus l'humour que les jeunes, il semble que le rire diminue avec l'âge. Une étude menée sur 80 participants de 17 à 79 ans a en effet montré que la fréquence du rire est négativement corrélée à l'âge (Martin & Kuiper, 1999, cités par Greengross, 2013). Le plus important déclin se produit en soirée, où les aînés rient apparemment deux fois moins que les plus jeunes. Il est possible que ce déclin soit dû à de moindres interactions sociales, puisque le rire se produit généralement en présence d'autrui. Il peut être aussi expliqué par l'heure du coucher : les aînés se couchent généralement plus tôt que les jeunes. Le déclin est plus important chez les femmes âgées.

En dessous de 24 ans, les jeunes femmes rient en moyenne 22,7 fois par jour, alors que les femmes de plus de 60 ans ne rient plus que 11,7 fois par jour.

Les formes et fonctions de l'humour chez les aînés

L'humour est souvent utilisé pour faire face au stress et à l'adversité, et il semble que les aînés l'utilisent davantage à cette fin que les jeunes. Une étude a comparé 370 jeunes (16,9 ans en moyenne) à 218 adultes (49,7 ans en moyenne) sur l'utilisation qu'ils font de l'humour (Martin et coll., 2003). En comparaison avec le groupe jeune, les participants adultes appréciaient moins l'humour dit « affiliatif », qui promeut les liens sociaux, met les autres à l'aise et ne se prend pas trop au sérieux. Cela peut être le reflet d'un réseau social moins dense chez les adultes. Les jeunes utilisaient plus d'humour agressif que les adultes, l'humour agressif se caractérisant par le fait de ridiculiser autrui et typiquement utilisé pour augmenter son statut social au détriment d'une victime ou d'un groupe victimisé (les blondes, les vieux, les étrangers, etc.).

Très récemment, des chercheurs en psychologie ont fait regarder des extraits de séries comiques (comme *Mr. Bean*, *The Office* et *Larry et son nombril*) à des jeunes, à des adultes autour de la cinquantaine et à des personnes âgées de plus de 65 ans (Stanley et coll., 2014). Pendant ce temps, ils étaient équipés de capteurs afin de vérifier à quel moment ils souriaient. Lorsque dans un sketch, *Mr. Bean* veut passer devant un aveugle dans une queue ou lorsque le patron de *The Office*, Michael Scott, fait une blague douteuse sur une de ses employées en surpoids, les aînés ne trouvent pas ça si drôle que ça. Les situations de malaise, l'autodérision, la mesquinerie, la remise en question radicale des normes sociales, l'humour à la Borat, tout cela amuse les jeunes, mais pas du tout les vieux. En contraste, les aînés ont en général apprécié des extraits de *Golden Girls* (diffusée en France dans les années 1990 sur Antenne 2 sous le titre *Les Craquantes*), une sitcom qui raconte la vie de trois quinquagénaires à Miami. Une des vidéos qui les a fait rire est complètement dénuée de second degré : les héroïnes grisonnantes vont acheter des préservatifs et au moment de payer, le vendeur fait une annonce au haut-parleur pour demander le prix des préservatifs... Gros embarras ! Comme les personnes âgées ont une autre notion de ce qui n'est pas convenable, ce genre de situation les amuse. Pour le jeune d'aujourd'hui, plus habitué à la transgression, ce scénario est trop banal pour être drôle.

Damianakis et Marziali (2011) ont mis en évidence que les aînés font l'expérience, dans leur quotidien, de quatre types d'humour différents : l'humour affiliatif, l'humour renforçant, l'autodérision et l'humour authentique. Comme mentionné plus haut, l'humour affiliatif facilite les relations interpersonnelles par le fait de se raconter des blagues et de rire avec d'autres ; il est bienveillant par essence. L'humour renforçant est la capacité à avoir un regard optimiste sur la vie en dépit d'éventuelles difficultés. L'autodérision semble affiliative dans ses intentions, mais est en réalité nuisible pour la personne, qui permet aux autres d'être celle dont on rit. Enfin, l'humour authentique est exprimé dans un contexte stressant, dans lequel la douleur est temporairement suspendue pour évoquer la confiance dans l'avenir et l'espoir. Ce dernier type d'humour serait, d'après les auteurs, particulièrement utile pour faire face aux pertes associées au vieillissement. Il ressemble à ce que MacKinlay (2004) appelle la « transcendance » des épreuves, transcendance dont elle souligne les connexions avec l'humour, ou encore ce que Lurie et Monahan (sous presse) qualifient de réalisation des « tâches du vieillissement ».

En plus du type d'humour qui est apprécié par les aînés, Kruse et Prazak (2006) se sont quant à eux demandé ce qui fait rire les aînés : de quoi est fait le stimulus qui déclenche le rire. Ils ont montré que, dans 83 % des cas, il s'agit de personnes ou d'animaux (et, dans 25 % des cas, d'enfants). Pour ce qui est du support, dans 39 % des cas, il s'agit de blagues. Viennent ensuite les éléments vus dans à la TV, dans un film ou dans un e-mail (20 %), les histoires drôles (12 %), et les textes lus (5 %). Si ces résultats peuvent paraître anecdotiques, ils peuvent être utiles si l'on souhaite faire rire des aînés...

Attention aux effets de cohorte !

La plupart des recherches sur l'âge sont transversales : elles comparent des individus d'âges différents (ici, sur des questions relatives à l'humour). Elles sont susceptibles de montrer des effets de cohorte et non des effets d'âge. En effet, les différentes générations (ou cohortes) sont uniques car elles ont vécu à un moment donné, unique, avec ses normes, ses modes, etc. Il est possible que

de tels effets de cohorte influencent la question de l'humour. Par exemple, on sait que l'humour est de plus en plus débridé, y compris dans les médias. Les jeunes peuvent être plus à l'aise avec ce type d'humour non parce qu'ils sont jeunes, mais bien parce qu'ils sont d'une génération dans laquelle ce type d'humour est couramment relayé (de la même façon que les jeunes se débrouillent mieux en informatique parce qu'ils sont nés avec les technologies).

La meilleure façon d'étudier la question de l'humour et de l'âge, c'est de mener des études longitudinales, qui observent les variations chez un même groupe de personnes. Ces études sont coûteuses en temps et en argent, et donc très rares. Il n'en existe presque pas concernant l'humour.

Les aînés et les moqueries

Ce n'est un secret pour personne : les aînés sont souvent utilisés pour faire rire. On pensera par exemple à « La Minute vieille » (Arte), où de vieilles dames racontent des blagues auxquelles on ne s'attendrait pas, ou encore aux « Vieilles canailles de Benidorm » (RTL-TVI), où des aînés piègent des passants, en caméra cachée, en ayant des comportements inhabituels pour leur âge. Néanmoins, entre « rire avec » et « rire de », il n'y a parfois qu'un pas (à ce sujet, voir aussi Richman, 1995)...

L'humour agressif est un humour utilisé pour dénigrer autrui, le rabaisser, le tourner en ridicule et se moquer de lui. Ces dernières années, des études ont montré que certaines personnes craignent plus que d'autres d'être la cible de moqueries ; on parle de gélotophobie (des mots grecs *gélōs*, rire, et *phóbía*, crainte/peur) (Titze, 2009). Des études ont essayé de comprendre comment les aînés font face à la possibilité qu'on se moque d'eux quand des blagues prennent pour cibles les vulnérabilités liées à l'âge (Platt & Ruch, 2010 ; Platt et coll., 2010). Ces études mettent globalement en évidence que l'avancée en âge augmente la crainte qu'on se moque de nous, et ce, surtout pour l'humour qui est lié à l'âge. Les aînés apprécient plus l'humour, mais aiment bien le faire selon leurs propres règles.

À la suite de Richman (1977) et de Davies (1977), Bowd (2003) a tenté d'inventorier les stéréotypes sur les aînés que l'on retrouve dans les blagues. Sur base d'une analyse approfondie de 102 blagues, il a mis en évidence 8 stéréotypes : l'homme impotent, la femme laide, l'homme orgueilleux/viril, la femme désintéressée, l'innocence du retour en enfance, la femme insatiable, l'aîné à la mémoire défaillante, et l'aîné infirme. Les exemples de blagues données par l'auteur valent d'ailleurs le détour.

Les effets de l'humour

Selon Berk (2001), l'humour produit des effets psychologiques très positifs qui mériteraient d'être mieux connus des aînés. Passant en revue 30 ans de recherches sur l'humour, il a mis en évidence plusieurs bénéfices de l'humour et du rire sur les aînés : l'humour réduit l'anxiété (voir aussi Houston et coll., 1998 ; Marziali et coll., 2008), la tension, le stress, la dépression (voir aussi Houston et coll., 1998 ; Marziali et coll., 2008) et la solitude ; l'humour améliore l'estime de soi, restaure espoir et énergie et procure un sentiment de contrôle (voir aussi Solomon, 1996). Ruch et coll. (2010a ; 2010b) considèrent d'ailleurs que l'humour est une « force de caractère » très précieuse pour les aînés. Une étude de Yoder et Haude (1995) suggère même, données à l'appui, que l'humour augmenterait la longévité !

Toutes les recherches ne sont cependant pas aussi positives... Par exemple, une étude longitudinale s'est penchée sur les effets du sens de l'humour dans l'enfance sur la santé physique à l'âge adulte. Elle a montré que les enfants considérés comme ayant un plus grand sens de l'humour par leurs parents et professeurs étaient plus enclins à fumer et à consommer de l'alcool une fois adultes, et mourraient plus jeunes que ceux qui avaient un moindre sens de l'humour (Friedman et coll., 1993 ; Martin et coll., 2002). Ces résultats sont contraires à ce qu'on pense habituellement sur l'humour, à savoir qu'il est bénéfique à la santé physique. Il n'est pas forcément facile de comprendre à quoi ils sont dus. On peut imaginer que les gens qui ont un plus grand sens de l'humour prennent moins au sérieux les comportements à risque au niveau de la santé. Une étude confirme d'ailleurs ce lien entre l'humour et le mode de vie : les participants qui avaient plus d'humour fumaient plus, étaient plus gros, et avaient un plus grand risque cardiovasculaire (Kerkkanen et coll., 2004). Une autre étude a montré que les personnes travaillant dans le domaine de l'humour (comédiens, écrivains, animateurs, etc.) mouraient plus jeunes que les gens travaillant dans d'autres secteurs. Ces amuseurs vivent

probablement une vie particulièrement intense et sont exposés au stress et à des risques qui peuvent diminuer leur longévité. Le stress peut les amener à fumer et à consommer des drogues, ce qui est évidemment mauvais pour leur santé.

Malgré ces preuves scientifiques en faveur de l'idée contraire, on ne peut complètement exclure que l'humour ait des effets positifs à long terme sur les aînés. Ceci dit, les affirmations selon lesquelles l'humour est bon pour la santé seraient largement exagérées (Martin, 2001).

En guise de conclusion...

Quand on leur demande ce qu'est le bien-vieillir, les aînés mentionnent le sens de l'humour comme une des vertus les plus importantes (Bowling & Dieppe, 2005). L'humour est une activité de tous les jours qui a un fort impact sur les gens, quel que soit leur âge.

Les conclusions aident à mieux comprendre qui sont les aînés, ce qui les fait rire, et ce qui ne les amuse pas. Néanmoins, toutes ces études mettent en exergue des effets moyens, des tendances générales. Vous pouvez très bien trouver des aînés qui ne réagiront pas du tout comme ça !

Jean-Baptiste Dayez

Pour aller plus loin...

- Berk, R. A. (2001). The active ingredients in humor: Psychophysiological benefits and risks for older adults. *Educational Gerontology, 27*(3-4), 323-339.
- Bowd, A. D. (2003). Stereotypes of elderly persons in narrative jokes. *Research on Aging, 25*(1), 3-21.
- Bowling, A., & Dieppe, P. (2005). What is successful ageing and who should define it? *British Medical Journal, 331*(7531), 1548-1551.
- Damianakis, T., & Marziali, E. (2011). Community-dwelling older adults' contextual experiencing of humour. *Ageing and Society, 31*(1), 110-124.
- Davies, L. J. (1977). Attitudes toward old age and aging as shown by humor. *The Gerontologist, 17*(3), 220-226.
- Friedman, H. S., Tucker, J. S., Tomlinson-Keasey, C., Schwartz, J. E., Wingard, D. L., & Criqui, M. H. (1993). Does childhood personality predict longevity? *Journal of Personality and Social Psychology, 65*(1), 176.
- Greengross, G. (2013). Humor and aging: A mini-review. *Gerontology, 59*(5), 448-453.
- Herth, K. A. (1993). Humor and the older adult. *Applied Nursing Research, 6*(4), 146-153.
- Houston, D. M., McKee, K. J., Carroll, L., & Marsh, H. (1998). Using humour to promote psychological wellbeing in residential homes for older people. *Aging and Mental Health, 2*(4), 328-332.
- Kerkkanen, P., Kuiper, N. A., & Martin, R. A. (2004). Sense of humor, physical health, and well-being at work: A three-year longitudinal study of Finnish police officers. *Humor, 17*(1/2), 21-36.
- Kruse, B. G., & Prazak, M. (2006). Humor and older adults: what makes them laugh? *Journal of Holistic Nursing, 24*(3), 188-193.
- Lurie, A., & Monahan, K. (in press). Humor, aging, and life review: Survival through the use of humor. *Social Work in Mental Health, 13*(1), 82-91.
- MacKinlay, E. (2004). Humour : A way to transcendence in later life? *Journal of Religious Gerontology, 16*(3-4), 43-58.
- Mak, W., & Carpenter, B. D. (2007). Humor comprehension in older adults. *Journal of the International Neuropsychological Society, 13*(04), 606-614.
- Martin, L. R., Friedman, H. S., Tucker, J. S., Tomlinson-Keasey, C., Criqui, M. H., & Schwartz, J. E. (2002). A life course perspective on childhood cheerfulness and its relation to mortality risk. *Personality and Social Psychology Bulletin, 28*(9), 1155-1165.
- Martin, R. A. (2001). Humor, laughter, and physical health: methodological issues and research findings. *Psychological Bulletin, 127*(4), 504.
- Martin, R. A., Puhlik-Doris, P., Larsen, G., Gray, J., & Weir, K. (2003). Individual differences in uses of humor and their relation to psychological well-being: Development of the Humor Styles Questionnaire. *Journal of research in personality, 37*(1), 48-75.

- Marziali, E., McDonald, L., & Donahue, P. (2008). The role of coping humor in the physical and mental health of older adults. *Aging and Mental Health*, 12(6), 713-718.
- McGhee, P. E. (1976). Children's appreciation of humor: A test of the cognitive congruency principle. *Child Development*, 47, 420-426.
- Platt, T., & Ruch, W. (2010). Gelotophobia and age: Do disposition towards ridicule and being laughed at predict coping with age-related vulnerabilities? *Journal of Pediatric, Maternal and Family Health-Chiropractic*, 52(2), 231.
- Platt, T., Ruch, W., & Proyer, R. T. (2010). A lifetime of fear of being laughed at: An aged perspective. *Zeitschrift für Gerontologie und Geriatrie*, 43(1), 36-41.
- Richman, J. (1977). The foolishness and wisdom of age: Attitudes toward the elderly as reflected in jokes. *The Gerontologist*, 17(3), 210-219.
- Richman, J. (1995). The lifesaving function of humor with the depressed and suicidal elderly. *The Gerontologist*, 35(2), 271-275.
- Rotton, J. (1992). Trait humor and longevity: Do comics have the last laugh? *Health Psychology*, 11(4), 262-266.
- Ruch, W., McGhee, P. E., & Hehl, F. J. (1990). Age differences in the enjoyment of incongruity-resolution and nonsense humor during adulthood. *Psychology and Aging*, 5(3), 348-355.
- Ruch, W., Proyer, R. T., & Weber, M. (2010a). Humor as a character strength among the elderly: Empirical findings on age-related changes and its contribution to satisfaction with life. *Zeitschrift für Gerontologie und Geriatrie*, 43(1), 13-18.
- Ruch, W., Proyer, R. T., & Weber, M. (2010b). Humor as a character strength among the elderly: Theoretical considerations. *Zeitschrift für Gerontologie und Geriatrie*, 43(1), 8-12.
- Schaier, A. H., & Cicirelli, V. G. (1976). Age differences in humor comprehension and appreciation in old age. *Journal of Gerontology*, 31(5), 577-582.
- Shammi, P., & Stuss, D. T. (2003). The effects of normal aging on humor appreciation. *Journal of the International Neuropsychological Society*, 9(6), 855-863.
- Solomon, J. C. (1996). Humor and aging well: A laughing matter or a matter of laughing? *American Behavioral Scientist*, 39(3), 249-271.
- Stanley, J. T., Lohani, M., & Isaacowitz, D. M. (2014). Age-related differences in judgments of inappropriate behavior are related to humor style preferences. *Psychology and Aging*, 29(3), 528-541.
- Titze, M. (2009). Gelotophobia: The fear of being laughed at. *Humor-International Journal of Humor Research*, 22(1-2), 27-48.
- Uekermann, J., Channon, S., & Daum, I. (2006). Humor processing, mentalizing, and executive function in normal aging. *Journal of the International Neuropsychological Society*, 12(02), 184-191.
- Yoder, M. A., & Haude, R. H. (1995). Sense of humor and longevity: Older adults' self-ratings compared with ratings for deceased siblings. *Psychological Reports*, 76(3), 945-946.
- Zigler, E., Levine, J., & Gould, L. (1967). Cognitive challenge as a factor in children's humor appreciation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 6(3), 332.

Pour citer cette analyse

Dayez, J.-B. (2014). Vieillards et hilares : les aînés et l'humour. *Analyses Énéo*, 2014/22.

Avertissement : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).

Énéo, mouvement social des aînés asbl

Chaussée de Haecht 579 BP 40 – 1031 Schaerbeek - Belgique
e-mail : info@eneo.be – tél. : 00 32 2 246 46 73

En partenariat avec



Avec le soutien de



Avec l'appui de

